



Extrait du banc d'essai paru dans
STEREO ET IMAGE n°4 (Juillet-Août 2006)

"Cela fait plus de vingt ans qu'Accuphase, véritable orfèvre de l'électronique de très haut de gamme sans concession, propose des platines CD et convertisseurs, à l'extrême pointe de la technologie... Avec le dernier né, DP57, ils sont de nouveau allés encore plus loin... Les résultats objectifs sont là avec un plancher de bruit pondéré reculé au-delà de -130 dB ! avec, et n'en déplaise à certains, une corrélation évidente à l'écoute. ...après une bonne heure de chauffe, tout se stabilise avec un équilibre tonal très linéaire, un infragrave qui vous fait penser à un tremblement de terre, un aigu ultra délié qui file haut, très haut, sans insistance métallisante. ...l'Accuphase s'est révélé d'une définition, d'une précision d'analyse et de séparation des informations d'un bout à l'autre du spectre... L'accuphase analyse l'enregistrement avec un soin méticuleux pour les moindres détails, mais sans oublier en cours de route d'être hautement musical. ...rarement un lecteur de CD est descendu aussi bas, avec une telle précision d'analyse. ...Exceptionnel !"

Patrick VERCHER

3 000 à 4 000 €

essai lecteur CD

ACCUPHASE DP-57

prix indicatif
3 990 €

Cela fait plus de vingt ans qu'Accuphase, véritable forgeron de l'électronique de très haut de gamme sans concession, propose des platines CD et convertisseurs, à l'extrême pointe de la technologie, afin de reculer les frontières du rapport signal/bruit et de la définition des micro-informations. Ils ont été les premiers à adopter la technique «multiple multibits» en utilisant plusieurs convertisseurs montés en parallèle afin de résoudre nombre de problèmes de linéarité. Avec le dernier né, DP-57, de cette longue lignée, ils sont de nouveau allés encore plus loin dans cette recherche de «l'absolu», en particulier dans l'échelle dynamique des petits signaux, cela sur tout le spectre audible.

Les résultats objectifs sont là avec un plancher de bruit ponctuelle reculé au-delà de -130 dB et, et n'en déplaise à certains, une corrélation évidente à l'écoute.

CONDITIONS D'ECOUTE

Le lecteur convertisseur DP-57 est d'une très grande simplicité d'utilisation, avec un accès aux plages ultra rapide. On pose le CD sur le tiroir de chargement, en un clin d'oeil, le disque est placé sur la platine. La toc est analysée en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire et, hop, on peut écouter la plage que l'on désire en un éclair. Cela nous change du calvaire de l'attente, parfois plus de 30 secondes, de certains lecteurs universels (CD/DVD/SACD) qui vous font ronger votre frein, surtout

quand on veut effectuer des écoutes comparatives, car il n'y a rien de plus volatile que la mémoire auditive. Bien sûr, après une bonne heure de chauffe, tout se stabilise avec un équilibre tonal très linéaire, un infrabaïsser qui vous fait penser à un tremblement de terre, un aigu ultra délié qui file haut, très haut, sans assistance métallique. Certes, Accuphase a plus de vingt ans d'expérience dans la réalisation de lecteurs CD de très haut de gamme, mais il faut reconnaître que de génération en génération, ils se bonifient de plus en plus, pour aller taquiner sur son propre terrain le meilleur des tables de lecture analogiques, par un côté bien «huileux» dans tous les sens du terme. La télécommande autorise non seulement l'accès à toutes les fonctions et programmations, mais aussi à un très intéressant réglage du niveau de sortie qui, dans certains cas,

permet de se passer de préampli pour attaquer directement un ampli stéréophonique ou des amplis mono. Nous avons adoptée cette dernière configuration, avec des blocs mono à tubes, en alternance avec une unité stéréo à transistors. Mais, il faut souligner que la meilleure définition a été obtenue en ajustant le réglage de niveau de sortie de l'Accuphase sur 0 dB et en jouant sur les réglages de niveau des amplis. Dans tous les cas de combinaisons, l'Accuphase s'est révélée d'une définition, d'une précision d'analyse et de séparation des informations d'un bout à l'autre du spectre, qui font ressentir, de manière évidente, toutes les subtilités d'interprétation.

ECOUTE

Avec la plage du célebrissimo, mais désormais introuvable Soundtrax «The Pulse», véritable juge de paix, on peut savoir jusqu'où va la subtilité d'un ensemble lecteur plus convertisseur sur les très, très faibles signaux. L'Accuphase dévoile instantanément son «énorme» potentiel. Les coups de cloche sonnent au moment de l'impact avec une profondeur dans le sous-grave encore jamais atteinte, mais aussi avec une décroissance dans le temps du rayonnement qui «n'en finit pas», mais surtout dont la phase est respectée par le sentiment de va et vient du front d'onde (très rarement perçus).

Les pas du promeneur qui se déplace de gauche à droite, ont pris aussi plus de densité, plus de réalisme. Ce n'est pas «du papier de verre froissé». On ressent le poids du promeneur, même au moment où il descend l'escalier, on s'extorpe progressivement le bruit de sa démarche au sein de l'environnement «réel». Les chants d'oiseaux, le bruit du caillou à bouteille, les quelques rans passages lointains d'autos, sont perçus avec une réelle impression de «masse physique» avec le vent sur la bonnette du microphone qui déclenche de véritables ondes au niveau du thorax. Sincèrement, l'Accuphase va plus loin dans la recherche des micro-informations sur tout l'ensemble du spectre et ne s'arrête pas au-dessus de 150 Hz comme la plupart des CD et convertisseurs. Tout cela est d'excellent augure pour la suite des écoutes qui vont s'avérer «comptueuses».

En effet, sur l'extrait O Dolce Mario de la Tosca de Puccini par José Carreras et Eva Martin, avec l'orchestre d'Etat Hongrois, sous la direction de Miklos Tosi, Thomas, le Giff 57 dévoile une image sonore d'une incroyable clarté, mais surtout avec un placement du ténor et de la soprano d'une implacable rigueur. Le léger décalage en diagonale de placement de José Carreras par rapport à Eva Martin est réellement perçu «à» en prenant un drapeau de mesure dans la distance. Cela tout simplement jusqu'à l'environnement spatial de la salle de concert qui est lui aussi respecté, avec un sousbassement incroyable dans l'infrabaïsser. La compréhension des paroles du livret est totale, chaque mot apparaît mieux articulé avec des accents toniques plus prononcés. Une pure merveille d'élégance, de distinction dans le phrasé qui nous fait saisir toutes les nuances d'interprétation avec une aisance déconcertante.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE

Vue générale interne. 1 - Sous le capot de blindage est logé le transformateur d'alimentation en C, de très forte puissance, qui les circuits de filtrage et de régulation linéaire pour les sections d'amplification microphonique, convertisseur N/A, étages de sortie symétrique et asymétrique. 2 - Filtre mécanique avec pontique et trois amortis. Le double laser et le micro-amplificateur sont insérés dans une même assemblée pour un haut niveau de sortie avec un minimum de bruit. 3 - Circuit de contrôle entièrement numérique du mécanisme de lecture des résultats d'encodage des parcs moteurs. 4 - Les petits amplificateurs symétriques évitent ainsi de passer par la ligne de masse, pas de perturbation. 5 - Carte de conversion et des étages de sortie analogiques.

Carte de conversion et sortie analogique. 1 - Deux convertisseurs stéréo canaux Burr Brown PCM 1796 (24 bits / 192 kHz). 2 - Étages de conversion courant / tension et sorties symétriques / asymétriques avec amplis OP-92C et OP-92D de Burr Brown et très large bande passante. 3 - Redressement, filtrage, régulation d'alimentation des étages de sortie. 4 - Redressement et filtrage alimentation convertisseurs.

Vue du panneau arrière. 1 - Entrées numériques coaxiales et optiques du DP-57 sont utilisables aussi en tant que convertisseur indépendant de très haute qualité. 2 - Sorties numériques coaxiales et optiques. 3 - Sortie analogique symétrique. 4 - Sortie analogique symétrique du niveau de sortie peut être ajustable de 0 à -40 dB.